

# Lucie Pillon

luciepillon.fr@gmail.com / 06 33 36 59 64 / luciepillon.com

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Bourges en juin 2015, mes recherches plastiques sont animées par des problématiques liées de près ou de loin aux notions de délimitation, de frontière, de territoire. Je m'interroge sur l'identification, le positionnement de l'humain face à l'altérité. Je me questionne sur son besoin de cloisonner le vivant, ce qui lui est étrangé, mais aussi sur son propre cloisonnement. J'aime observer avec plus ou moins de distance et de discrétion, les réponses que l'animal expose face aux décisions de l'homme.

Très jeune, j'ai été sensibilisée à la nature et à l'exploitation de celle-ci. Mes références familiales me donnèrent la terre comme lieu d'investissement et j'ai dû m'adapter à ses rythmes et à ses espaces. Durant mon enfance, j'ai observé l'homme en train de façonner, de transformer, et de labourer la terre à des fins de productivité.

Je tente de représenter plastiquement mes questionnements et de matérialiser mes intérêts en rassemblant différentes formes et objets. Je les sors de leur contexte familial, les repense, les fabrique à nouveau. Ils ressortent d'entre mes mains bien souvent dénaturés et sont parfois fragilisés, renforcés, remodelés ou même déformés. Je crée entre les matières que j'utilise et les formes que j'exploite un rapport de dualité.

J'essaie de me réapproprier la réalité de certaines formes connotées pour les placer à la frontière de la naturalité et de l'artificialité. Je déplace des territoires préexistants pour les faire interagir afin de construire des espaces et des jeux de langage.

## NOMADE

Restitution de résidence, La Borne 2020

Avec Dominique Coenen

L'espace est un territoire parfois bordé de frontières palpables et impalpables. Il est parfois habité, désertique, surpeuplé, inhabitable. La notion d'habitat, qu'il soit précaire ou garanti ne cesse de m'interroger à travers des problématiques sous-jacentes liées de près ou de loin à la délimitation, au territoire, à la protection, à l'enfermement...

**Nomade**, c'est l'histoire d'une rencontre, d'une confrontation, d'un cheminement. Ce sont deux univers qui se croisent, qui communiquent et qui explorent la notion de temporalité. Entre terre crue et terre cuite, cette installation évolutive, cette cartographie en mouvement interroge les problématiques liées à la délimitation, au territoire.

La notion d'habitat a été expérimentée ici comme un format de rencontre et de transgression réciproque. L'espace de restitution est construit dans une dimension sensible, comme un «anti musée» où chaque pièce révèle la complexité d'une histoire artisanale et artistique commune.



Vue de l'exposition au Centre Céramique Contemporaine



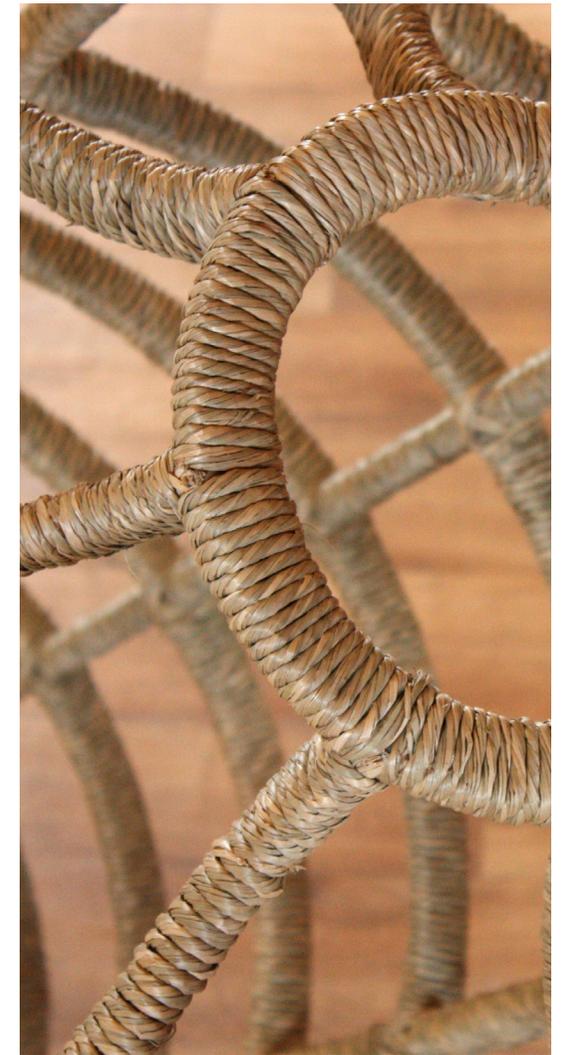
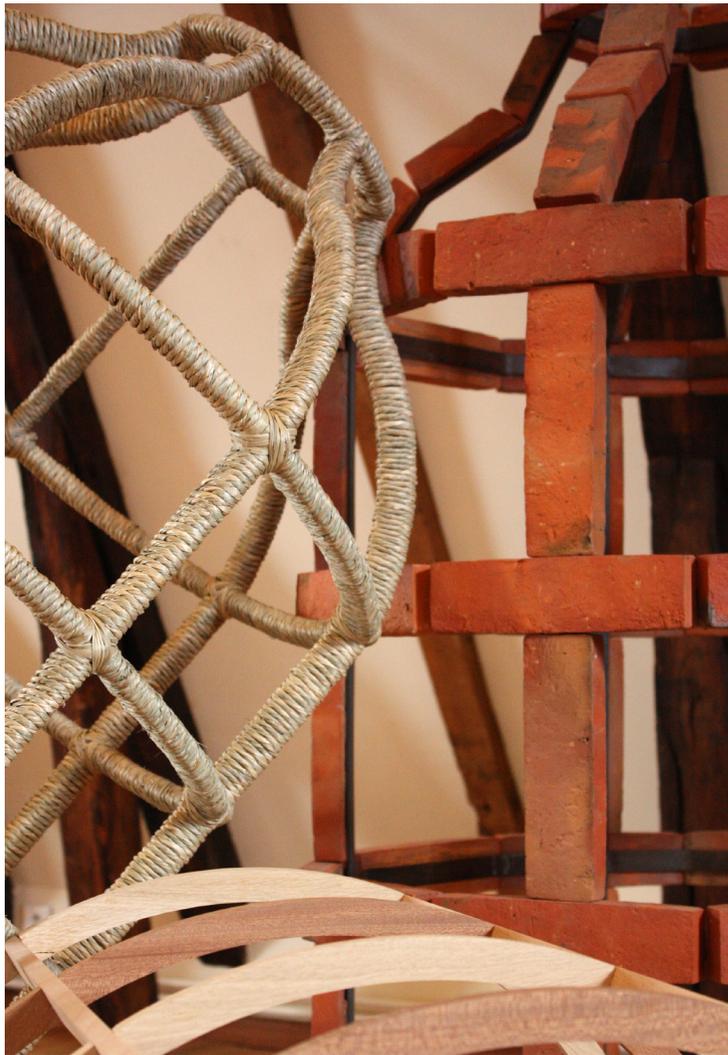
**Architectures nomades**

Grès noir, roux, blanc / Terre crue et cuisson four électrique

Modulable

2019

Je cherche ici, à mettre en relation des formes dirigées, construites et solides, avec une matière malléable et vivante, que la main de l'homme n'a pas encore figée. Entre terre crue et terre cuite, ces ensembles sont pour moi des territoires, des paysages contraires qui se dessèchent, qui se crevassent, qui se déplacent.



Vue d'exposition « Chacun tue ce qu'il aime », Espace PITA - Play In The Attic, Bourges, France

### **Qui craint le grand méchant loup ?**

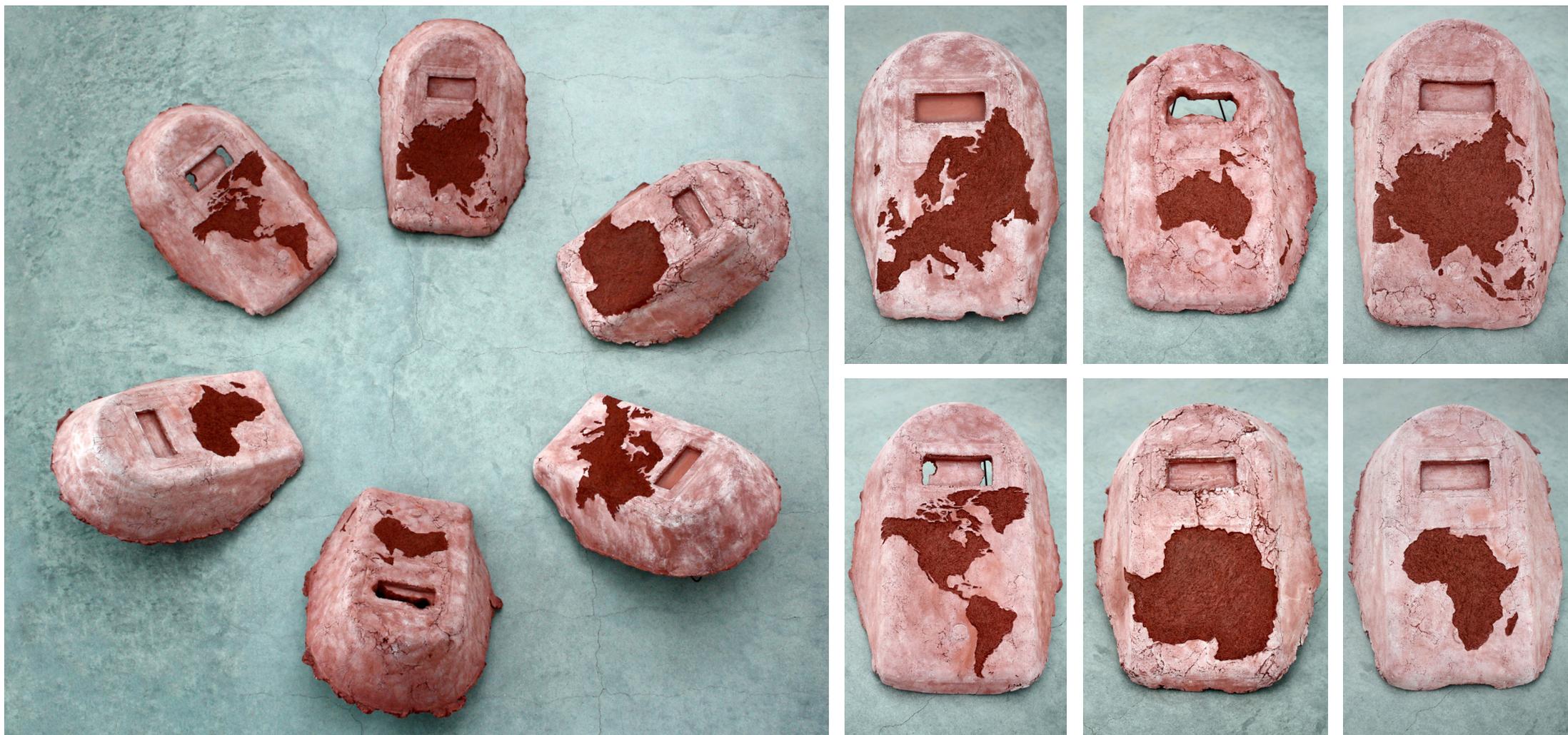
Fer à béton / Médium / Paille des marais / Fer plat / Mastic colle / Brique / Bois de chêne, d'iroko et de hêtre

Modulable

2017

Un article de presse, des photographies de porcs entravés dans des cages bricolées pour les faire grossir rapidement. La dénonciation de cet élevage sordide a inspiré mon travail.

Plusieurs cages en métal, en paille, en bois et en briques détournent le conte des trois petits cochons qui se protègent du grand méchant loup. Loin de cette historiette nous pouvons aujourd'hui nous interroger sur l'attitude que l'homme adopte face au monde animal.



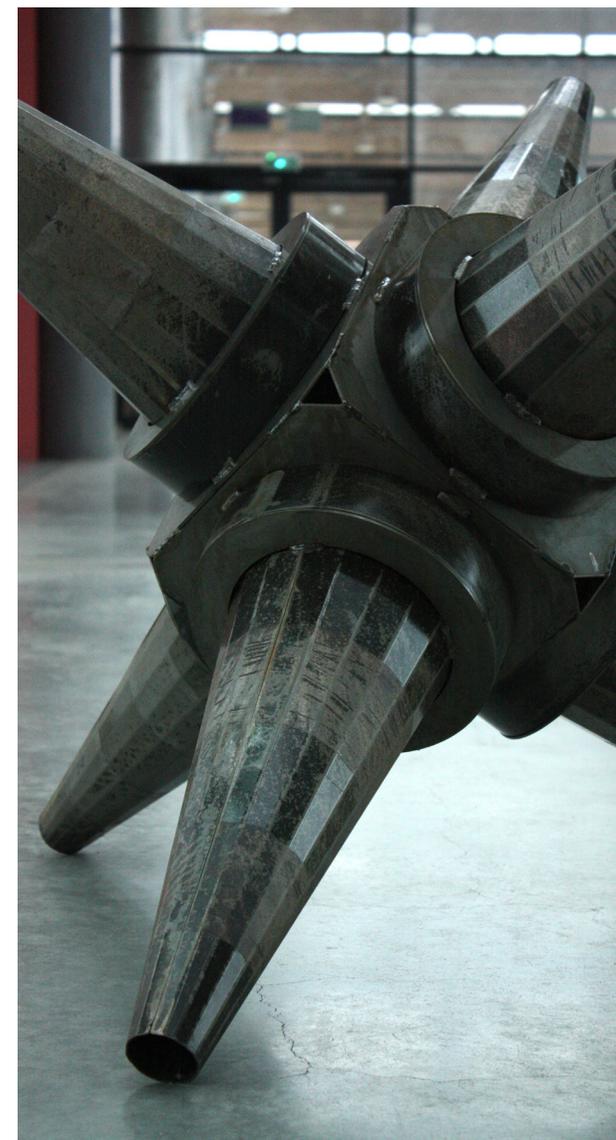
**Un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout ...**

Masques en grès rouge patinés

Modulable

2017

Cet ensemble de six masques à souder renvoie à la symbolique de la fleur prête à être effeuillée. Sur chaque masque est gravé un de nos six continents. Comme la marguerite à qui l'on arrache ses pétales, chaque continent disparaîtra au fur et à mesure des ravages offensant la planète. Si nous ne modifions pas notre comportement face à notre monde, les terres seront englouties, l'air deviendra irrespirable, la lumière aveuglante. Certains hommes disparaîtront, d'autres coloniseront des planètes dépourvues de fleurs.



Vue au lycée agricole de Bourges - Le Subdray, Cher, France

**Lübeck**

Acier / Vernis

140 / 140 / 140 cm

2017

Des cônes de Lübeck assemblés forment ici une structure hostile utilisée sur les zones de guerre et sur les points frontaliers, un hérisson tchèque. Ces cônes rayés visibles sur les chantiers sont pourtant des outils de prévention à l'aspect ludique. Ce jeu d'assemblage expose le lien étroit qui lie la protection à la destruction.



Vue au lycée agricole de Bourges - Le Subdray, Cher, France

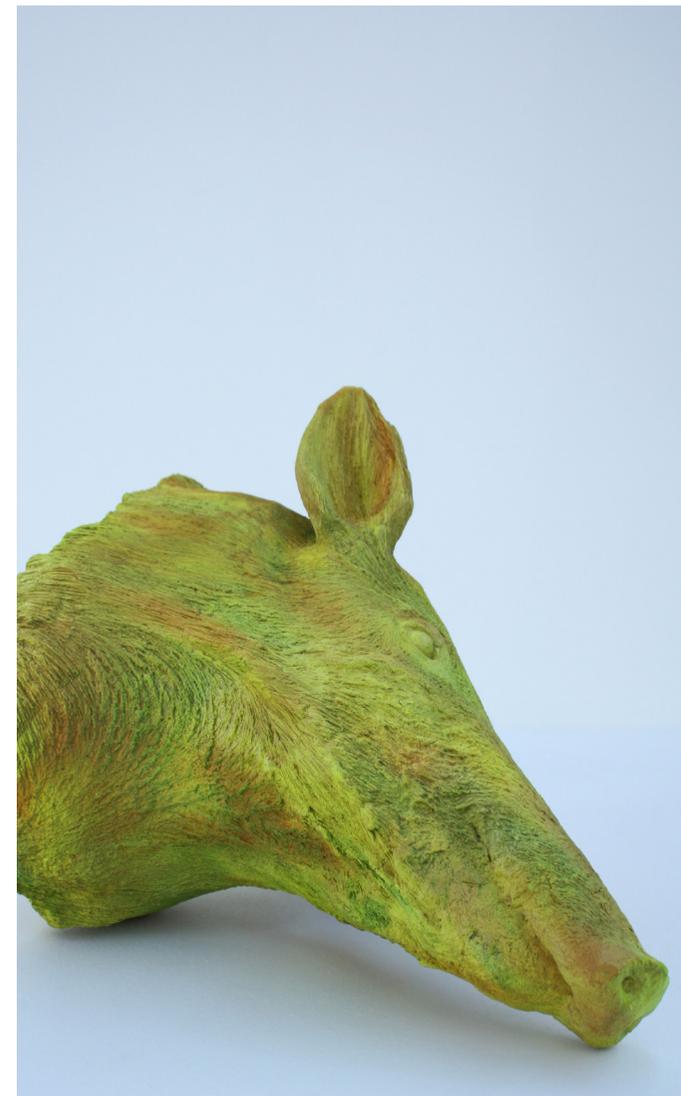
### **Défaillance**

Masques en faïence

Modulable

2017

Ce monticule de masques en faïence résulte d'une défense inutile contre la pollution et les épidémies, il est la preuve d'une humanité à la dérive dans un environnement délétère.



**Qui prend ma place perd la chasse**  
Ensemble de cinq têtes de laie en grès blanc patinées  
Modulable  
2017



### **Qui prend ma place perd la chasse**

Ensemble de cinq têtes de laie en grès blanc patinées

Modulable

2017

Ces cinq têtes sont le résultat d'une opération de camouflage manquée. Grimé de vert, de marron, de gris mais aussi de couleurs fluo, cet ensemble expose les codes utilisés par les chasseurs pour être caché et être vu.

Bien qu'arborant les couleurs utilisées par les hommes, ces animaux se sont fait piéger et tels des trophées de chasse abandonnés, ils sont présentés à même le sol.



Vue d'exposition « Quatre-Chemins », Parc Diderot, Pantin, France

### **A contre-pied**

Béton

Un ballon : 22 cm de diamètre

Modulable

2016

**A contre-pied** est une sculpture pyramidale composée de sphères en béton moulées à partir de ballons de football. L'aspect brut du matériau renvoie aux bâtiments des banlieues où ce sport est fédérateur.

Cette pratique universelle est perçue comme un outil de résolution des conflits. Mais la pyramide est aussi sépulture. L'espoir de paix dans le sport restera-t-il bétonné ?



## A découvert

La peau animale agit ici comme une matière domptable, ou presque. Elle vient épouser une forme stricte et géométrique. Une confrontation s'opère entre texture et structure. La peau souple, riche de ses motifs naturels organise, interroge l'élément fabriqué qui la tend et la propose dans une situation factice.

Cette série de quatre éléments fait allusion aux jeux de soumission qui s'opèrent entre le dresseur et le dressé.

**1** Bois d'acajou et de bossé / Peau de buffle de plaine

Dimension hors-tout : 125 x 62 x 2 cm

Modulable

2015

**2** Bois d'acajou, de bossé et de movingui / Peau d'impala

Dimension hors-tout : 82 x 51,5 x 2 cm

Modulable

2015

**3** Bois d'acajou et de movingui / Peau de gnou bleu

Dimension hors-tout : 91 x 75 x 2 cm

Modulable

2015

**4** Bois de bossé et de movingui / Peau d'oryx

Dimension hors-tout : 119 x 119 x 2 cm

Modulable

2015

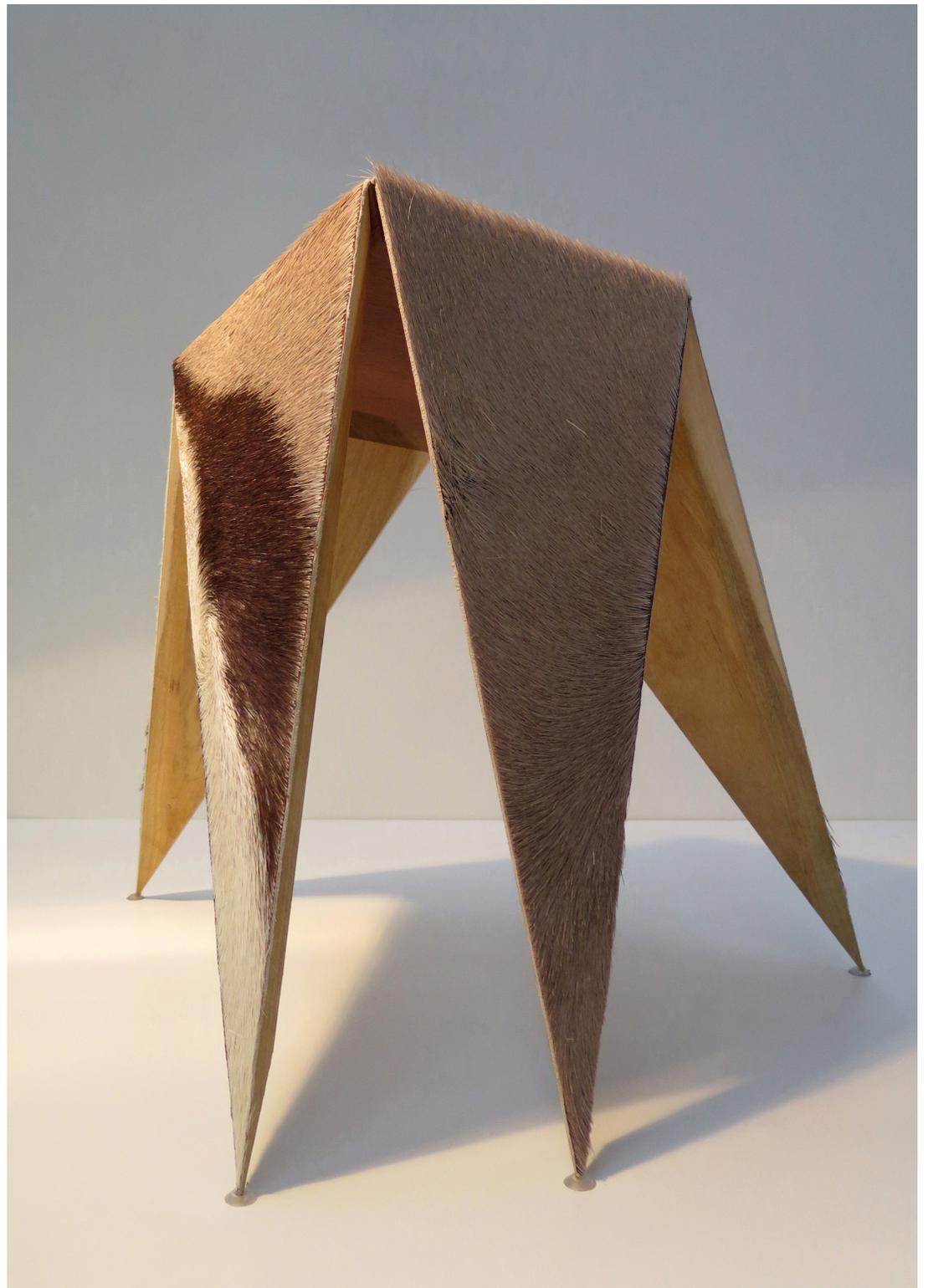




2



3



4

**Hérisson tchèque**  
Acier / Glissières d'autoroute  
145 x 145 x 145 cm  
2015





**En équilibre**  
Bois de hêtre  
Une barre : 100 x 2 x 2 cm  
Modulable  
2015

## **Propulsion, Suspension, Réception**

Béton fibré / Tasseaux

300 x 300 x 14,5 cm

2015

Ce dallage est composé de vingt-cinq éléments en béton réalisés par moulage. On retrouve le même motif sur chaque dalle mais treize sont en positif et douze en négatif. Disposées de manière organisée, une alternance se crée entre les deux types de dalle.

Le motif choisi a été sélectionné sur un sol foulé par des chevaux. En coulant du béton sur une petite surface de ce sol, la trace laissée a été enregistrée et est aujourd'hui reproductible. Par un effet d'accumulation, cette même trace crée ici une cartographie animale, une topographie maîtrisée.





**La chèvre et l'oiseau**

Bois de chêne / Grillage simple torsion maille 50 x 50 mm / Nid de mésange à longue queue

129 x 60 x 98,5 cm

2014

L'oiseau ingénieux se réapproprie un grillage laissé à l'abandon. L'homme se saisit de cette architecture fragile pour mettre en scène un scénario de destruction.

### **Cheval de frise**

Bois de sapin / Métal / Barbelé concertina

420 x 225 x 183 cm

2014

L'ossature de ce volume renvoie à la pratique de l'équitation et détourne l'esthétique rigide de cet univers sportif si codifié. Entre communication, confiance et domination, ce sport mêle le plaisir à la contrainte et à l'obligation.

Cette installation vient questionner la notion même de frontière. Avec cet obstacle la survie devient le moteur de l'action.

Le titre, *Cheval de frise*, fait référence à un type de barrière défensif et frontalier.





**Massacre**

Plomb (2,5 kg)

9,5 x 7,5 x 25 cm

2013

La peau du traqué vient ici épouser l'arme du traqueur. Un rapport épidermique s'opère entre l'animal et le chasseur.

**Carabine**  
Peau d'élan derby gaufrée sous vide  
130 x 34 x 2,8 cm  
2013

